

Er kehrte auf sein Zimmer zurück, warf sich aufs Bett und schlief sogleich ein.

Als er aufwachte, war er in Schweiß gebadet und wie betäubt. Er wusste lange nicht, wo er war. Er wusch sich, wechselte die Kleider und verließ das Hotel. Er hatte Hunger und darum ein Ziel. Die Straßen waren belebt, und die Luft trug Blumenduft, den Geruch des Meeres, aber auch Kneipen- und Küchendüfte und noch etwas Geheimnisvolles wie von Seefahrern an ihn heran.

Er scheute sich, in eines der hellbeleuchteten Restaurants einzutreten, ging weiter, bis die Straßenbeleuchtung spärlicher und die Häuser niedriger wurden und trat in ein Lokal, wo die meisten Tische frei waren. Während des Essens war er sich der Blicke der Kartenspieler im Hintergrund und der seiner Person geltenden Vermutungen ungemütlich bewusst. Er war erlöst, als er draußen war, ging ziellos immer weiter und fand sich unversehens¹ am Meer. Das Meer rauschte, und ihm war, als hob und senkte sich mit dem Wasser und mit seinem Atem der Boden unter seinen Füßen. Er meinte über dem Wasser glitzernde Lichter auszumachen, wusste nicht, ob es Einbildung, Fata Morgana oder wirklich Messina sei, was er erblickte und fühlte sich sonderbar frei. Er stand am äußersten Rand von Europa, geradezu Afrika gegenüber.

Er ging am Ufer entlang, kam in eine prunkhaft² angelegte, palmengesäumte Straße, eine Promenade, die plötzlich ins Bahnhofsgelände mündete. Er verirrte sich, fand den Ausgang nicht, stand miteinmal an einem hohen Gitter, dann an einem vergitterten Tor, das er verschlossen fand, lief am Gitter entlang, starrte durch die Stäbe nach Passanten, die ihm hinaushelfen könnten. Eine kleine, dunkel gekleidete Gestalt näherte sich dem Gitter, der er sich bemerkbar zu machen versuchte. Die Gestalt gab zu verstehen, dass er ihr längs des Gitters folgen solle und führte ihn durch einen Nebenausgang ins Freie. [...] Er schauerte zusammen, als sie sich bei ihm einhängte und sich ihm unter einer Laterne mit einer Geste der Hand, auf welche sie ihre Wange legte, um Schlafen anzudeuten, unzweifelhaft antrug. Er nickte, ließ sich von ihr fortziehen, bekam es plötzlich mit der Angst zu tun und machte sich los. Die Enttäuschung auf dem mageren Gesicht war so groß, dass er verlegen in die Tasche griff und ihr alles Geld gab, das er lose darin fand. Dann machte er sich eilends fort, suchte und fand das Hotel und ging auf sein Zimmer.

Paul Nizon, *Stolz*. Suhrkamp 1975.

¹ *Unversehens* = plötzlich, unvorbereitet, ohne dass es vorauszusehen war

² *Prunkhaft* = mit Prunk, d.h. mit einer als übermäßig empfundenen Pracht

Il revint dans sa chambre, se jeta sur son / le lit et s'endormit aussitôt.

Quand il se réveilla, il était trempé / baigné de sueur³ et comme anesthésié / étourdi / abasourdi⁴. Longtemps / Pendant un long moment, il ne sut pas où il était. Il se lava, changea de vêtements / se changea et quitta l'hôtel. Il avait faim, et donc / de ce fait il avait un but. Les rues étaient animées et l'air lui apportait⁵ des parfums de fleur, l'odeur de la mer, mais aussi des odeurs [échappées] de bistrot⁶ / bars et de cuisines et encore autre chose de mystérieux comme / qui semblait apporté par les navigateurs.

Il hésita⁷ à entrer dans un des restaurants brillamment / vivement éclairés, poursuivit son chemin jusqu'à ce que l'éclairage des rues⁸ fût / se fît plus modeste / parcimonieux et les maisons plus basses et entra dans un établissement⁹ où presque toutes les / la plupart des tables étaient libres. Pendant le repas, il prit conscience que les joueurs de cartes, au fond de la salle, le regardaient et se posaient des questions sur sa personne, / conscience des regards des joueurs de cartes au fond de la salle et des spéculations sur son compte / à son sujet¹⁰, et cela le mit mal à l'aise / le déranga(it)¹¹. Il fut soulagé d'être dehors, poursuivit son chemin à l'aventure sans s'arrêter et se retrouva inopinément¹² au bord de la mer / sans l'avoir voulu. La mer bruissait, et il eut l'impression que sa respiration, et le sol sous ses pieds s'élevaient et

³ *Il était dans un bain en Suisse* aurait dû donner lieu à un retour critique. Der Schweiß bricht jmdm. aus, läuft, rinnt jmdm. [in Strömen] übers Gesicht; in Schweiß gebadet sein = *heftig, am ganzen Körper schwitzen; Im Schweiß deines Angesichts sollst du dein Brot essen* (1. Mos. 3, 19 = Gn 3, 19) C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain.

⁴ *ahuri* : *hébété* est préférable; *betäubt* = anesthésié (*örtliche Betäubung* anesthésie locale), abasourdi, endormi, insensibilisé etc. à voir en contexte: man kann seinen Kummer mit Alkohol betäuben, der Lärm kann einen betäuben; *ein Betäubungsmittel* est un stupéfiant, *der/die Betäubungsmittelsüchtige* est toxicodépendant.e

⁵ Le groupe verbal est aux deux bouts de la phrase: *trug...an ihn heran*.

⁶ *la gargote* (avec un seul [t]) est un terme péjoratif désignant un restaurant à bon marché, où la cuisine et le service manquent de soin. La *taverne* est un terme vieilli qui peut désigner un café-restaurant de genre plus ou moins rustique dont le décor rappelle les anciennes tavernes (tlf); *die Kneipe* est un terme familier courant = le café, éventuellement le bistrot ou le troquet.

⁷ *sich scheuen, etw. zu tun* hésiter à faire qqch, craindre, avoir peur, appréhender de faire qqch

⁸ l'éclairage des rues n'est pas un éclairage *rural*.

⁹ *das Lokal* = restaurant, café, bar. Le contexte incite à penser qu'il s'agit d'un restaurant, l'auteur évitant de répéter *Restaurant* employé une ligne auparavant; le terme *établissement* est d'un registre un peu supérieur.

¹⁰ à l'encontre de signifie « à l'opposé de », « contrairement à ».

¹¹ Est *gemütlich* tout ce qui donne l'impression qu'on se sent bien, donc selon les contextes, on traduira le mot par confortable, convivial, chaleureux, douillet etc. Inversement, *ungemütlich* donne un sentiment de malaise.

¹² L'idée est moins la soudaineté que l'imprévu, l'inattendu : *plötzlich, ohne dass es vorauszusehen war*: d'où le terme *inopinément*, bien pratique en l'absence de **imprévument, inattendument* ; sans s'en rendre compte.

s'abaissaient au même rythme que l'eau / au rythme de l'eau. Il crut voir des lumières scintiller au-dessus de l'eau, sans savoir s'il s'agissait de son imagination, d'un mirage¹³ ou si c'était bien Messine¹⁴ qu'il regardait, et il se sentit étrangement libre. Il était à l'extrême bord / aux [extrêmes] confins de l'Europe, directement en face de l'Afrique.

Il marcha le long de la mer / longea le rivage¹⁵, arriva dans une avenue [à la décoration, l'équipement] excessivement fastueuse [fastueux, pompeux], bordée de palmiers, une promenade qui débouchait brusquement sur le site / l'emplacement / le terrain de la gare. Il se perdit, ne trouva pas la sortie, se retrouva soudain face à une haute grille, puis à un portail grillagé qu'il trouva fermé, longea la grille, cherchant du regard à travers les barreaux les passants qui pourraient l'aider à sortir. Une petite silhouette vêtue de noir dont il tenta d'attirer l'attention, s'approcha de la grille. La silhouette lui fit comprendre qu'il devait la suivre en longeant la grille et le conduisit à l'extérieur¹⁶ en le faisant passer par une sortie latérale. [...]

Il tressaillit quand elle passa son bras sous le sien et que, sous un lampadaire, d'un geste de la main sur laquelle elle appuya sa joue pour signifier « dormir », elle lui fit comprendre sans ambiguïté qu'elle s'offrait à lui¹⁷. Il acquiesça d'un signe de tête¹⁸, se laissa entraîner [par elle] / la laisser l'entraîner, puis il prit peur et se détacha / lui lâcha la main. La déception qui se peignit sur le visage maigre était si grande qu'il en fut gêné et plongea la main dans sa poche pour lui donner tout l'argent qu'il y trouva. Puis il se hâta de s'éloigner, chercha et trouva son hôtel et rejoignit sa chambre.

Paul Nizon (né en 1929), Suisse de langue allemande.

Stolz. Roman. Suhrkamp, Frankfurt am Main 1975, ISBN 3-518-03748-X.

Gesammelte Werke. 7 Bände. Suhrkamp, Frankfurt am Main 1999. Bd 4 pour *Stolz*.

Stolz. Trad. Jean-Louis de Rambures; postface, colophon Georges-Arthur Goldschmidt. Actes Sud 1992.

¹³ *Die Fata Morgana* = le mirage; la fée Morgane, "née de la mer", était réputée causer des mirages *Luftspiegelungen* particulièrement dans le détroit de Messine.

¹⁴ Messine, ville à l'extrémité NE de la Sicile, au bord du détroit de Messine (*die Meerstraße von Messina*) face à la pointe extrême de la « botte » italienne (Calabre, Reggio de Calabre). Le *Messie, der Heiland Jesus Christus als Erlöser der Menschen der Messias* n'a eu guère de contact avec Messine.

¹⁵ La *berge* est le bord d'un fleuve, d'une rivière, pas de la mer.

¹⁶ mais pas à l'air libre parce qu'il y était déjà.

¹⁷ *sich ihm antrug*: jm etw. antragen = proposer, offrir qqch à qqun; employé ici sous forme pronominale, elle s'offre à lui.

¹⁸ *nicken* = dire oui d'un signe de tête, en français on peut "hocher la tête" sans que cela soit une signe de consentement, tandis que *nicken* exprime l'accord.

ausmachen <sw.V.; hat>:

1. (ugs.) **a)** *durch Bedienen eines Schalters o.Ä. abschalten, ausschalten*: das Radio, das Licht a.; **b)** *nicht weiterbrennen lassen; auslöschen*: das Gas, das Feuer, die Kerze, die Zigarette a.

2. (landsch.) *[bei der Ernte] aus der Erde herausholen, ausgraben*: Kartoffeln, einen Baumstumpf a.

3. *vereinbaren, verabreden*: einen Termin, Treffpunkt a.; etw. mit jmdm., miteinander a.

4. *durch scharfes Beobachten (z.B. mit dem Fernglas) in der Ferne erkennen, entdecken, ermitteln*: ein Flugzeug in großer Höhe a.; den Standort eines Schiffes, ein Versteck a.; etw. ist schwer auszumachen.

5. *austragen, abmachen*: einen Rechtsstreit vor Gericht a.; etw. mit sich selbst, mit sich alleine, untereinander a.

6. *betragen; als Preis, Menge o.Ä. haben, ergeben*: die Gesamtsumme macht 100 Mark aus; der Unterschied in der Entfernung hat 5km ausgemacht.

7. **a)** *das Wesentliche an etw. sein, darstellen, bilden*: die Farben machen den Reiz seiner Bilder aus; ihm fehlt alles, was einen großen Künstler ausmacht; **b)** (ugs.) *sich in bestimmtem Maße auswirken, in bestimmter Weise ins Gewicht fallen*: die hellere, die neue Tapete macht sehr viel aus; fünf PS [mehr oder weniger] machen kaum was aus.

8. *der Inhalt von etw. sein; ausfüllen*: die Sorge für ihre Familie macht ihr Leben aus.

9. *jmdn. stören; Mühe, Unbequemlichkeiten o.Ä. bereiten*: es macht ihm nichts, schon etwas, eine ganze Menge aus; macht es Ihnen etwas aus, wenn das Fenster geöffnet wird?; würde es Ihnen etwas a., die Zigarette auszumachen?